

Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 11 août 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 2 p. (52r, 53r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georges Coulon, 11 août 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47489>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 août 1873](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Coulon, Georges \(1838-1912\)](#)

Lieu de destination 28, rue Pigalle, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Coulon de lui avoir fait rencontrer monsieur Delaruelle, jeune homme qu'il semble avoir embauché.

Mots-clés

[Compliments](#), [Emploi](#), [Information](#)

Personnes citées [Delaruelle \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise 11 Août 73

Cher Monsieur Coulon,

C'est moi qui vous dois des remerciements pour avoir si utilement pensé à me recommander un homme qui peut avoir autant besoin de moi que je pourrais être heureux de l'avoir rencontré. Pour avoir vu M. Delaruelle quelques instants j'ai conçue la meilleure confiance sur les ressources de votre esprit, comme vous l'avez fait vous-même.

Vous m'aurez donc rendu le meilleur service en me procurant un bon sujet, et

je ne puis que vous
en être reconnaissant.

Ce jeune homme est
à la besogne et je pourrai
meilleur le juger encore dans
quelque temps.

Je vous remets ci-joint
sa lettre que vous m'avez
communiquée, peut-être
témoigne-t-elle qu'il n'a
pas encore vu tous les côtés
de la vie, mais elle est
d'un cœur reconnaissant et
affectionné.

Veuillez agréer, châr-
Monsieur mes sentiments
les plus affectueux.

Godin